



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2⁴⁰ 5²⁵ ← Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 4⁵³ 7³³

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rue 29; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 14 février 1896

La situation politique.

Nos adversaires, qui se mêlent souvent et plus que de raison de ce qui se passe dans les cantons confédérés et s'enflamment pour la politique tessinoise avec une fougue que M. Respini lui-même leur pourrait envier, essaieront, nous n'en doutons pas, de se moquer de nous si nous relevons certain excellent article que la *Gazette de Lausanne* a récemment consacré à notre politique fribourgeoise.

Le journal conservateur vaudois constate les efforts de l'opposition fribourgeoise en vue d'user pour la première fois du droit de demander des révisions partielles de la constitution et cela pour obtenir le referendum financier. Il parle du banquet de Morat et des discours qui y ont été prononcés, discours dont nous avons déjà donné le résumé aux lecteurs de la *Gruyère*. Nous laissons donc de côté ce passage pour venir aux conclusions :

« Au banquet du cercle de l'Union où s'étaient réunis les libéraux-conservateurs du *Bien public* et où M. Bourgnicht et M. Diesbach, conseiller national, ont parlé, une note semblable a été donnée par M. Repond. Il a encouragé son parti à s'orienter résolument vers les réformes démocratiques, seules capables d'améliorer la situation politique du canton.

« Trop souvent, a dit M. Repond, on impute aux hommes qui détiennent le pouvoir des torts qui sont avant tout la conséquence d'institutions défectueuses. Tout pouvoir non suffisamment contrôlé ni tenu en respect par les droits populaires dévie inévitablement. De la Confédération, il n'y a rien à espérer pour le moment. L'orateur a porté son toat à l'avènement de la démocratie dans le canton de Fribourg.

« Le parti du *Fribourgeois*, ajoute la *Gazette*, a souvent aussi critiqué la politique financière du gouvernement et réclame pour le peuple le droit d'exercer un contrôle sur les affaires publiques. Une demande de referendum financier aura donc vraisemblablement ses sympathies.

« Au surplus, on ne voit pas trop quels arguments le gouvernement fribourgeois pourrait opposer à l'introduction d'une réforme qui existe à peu près dans tous les cantons suisses et qui jusqu'ici a rendu d'excellents services. S'il désire se renseigner à cet égard, nous lui conseillons de s'adresser à Soleure où le referendum financier a servi d'arme aux conservateurs pour la conquête de la représentation proportionnelle. »

Est-il possible de résumer avec plus de mesure les raisons qui portent l'opposition fribourgeoise à poursuivre ses revendications sur ce terrain? Sans doute, nous ne sommes pas en tous points d'accord avec M. Repond, mais sans craindre les insinuations des gouvernementaux, plus préoccupés de gouverner selon leurs caprices que selon les légitimes désirs du peuple fribourgeois, nous pouvons proclamer une fois de plus que, sur un champ tel que celui-ci, il n'y a aucun scrupule à se faire de marcher d'accord avec Jacques ou Pierre. Il convient d'agir en bien se représentant que notre gouvernement n'est pas une institution religieuse, mais bien un pouvoir civil relevant de nous tous et par conséquent responsable envers tous de l'emploi des fonds qu'il prélève sur les biens et sur les sueurs de tous.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale, Genève 1896. — Dans sa séance du 7 février, le comité central a conclu avec

les principaux photographes de Genève un arrangement en vertu duquel les titulaires de *cartes d'abonnement* qui ne seraient pas déjà en possession de leur photographie pourraient se la procurer au prix d'un franc.

Il a procédé ensuite à la nomination des 163 gardes et contrôleurs et de 14 supplémentaires. 750 postulants s'étaient inscrits. Après une première enquête, 303 ont été convoqués au recrutement, 209 s'y sont présentés, 80 des engagés parlent deux ou plusieurs langues.

Le comité central procéda également à la nomination d'un sous-chef, d'un inspecteur, d'un vendeur spécial, de deux vendeuses suppléantes et de quinze vendeuses. Tous ces employés parlent couramment le français et l'allemand; douze vendeuses parlent en outre une troisième langue.

Conformément à l'article 14 du règlement sur la vente des objets et sur la demande des comités des groupes 1 et 2, il a autorisé les exposants de ces groupes à remplacer en cours d'exposition leurs objets vendus.

La Commission de la vente porte à la connaissance du public que le Règlement de la vente stipule, à son article 7, ce qui suit :

« Art. 7. — Les exposants pourront être autorisés à vendre eux mêmes, individuellement ou collectivement, mais sous le contrôle de la Commission de la vente. Dans ce cas les vendeurs et les employés des exposants devront être inscrits à la Commission de la vente et resteront sous son contrôle. »

Occupée de l'organisation de ses services la Commission vient vous prier de rappeler cette stipulation aux exposants des groupes en les informant que la Commission de la vente ouvre dès maintenant son registre d'inscription et invite tous les exposants qui comptent bénéficier de l'article ci dessus à s'inscrire ou à faire inscrire leurs employés en s'adressant au Bureau officiel de la vente, 4, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Genève, qui leur fournira tous les renseignements nécessaires.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 143

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

Or, lorsque la Juanita donnait un ordre on ne le discutait pas.

Malgré cela la porte du salon était à peine fermée sur le juge de paix, qu'elle s'ouvrit de nouveau, très largement cette fois-ci, et sur le seuil apparut la baronne Jacobsen.

Elle n'était pas seule. A ses côtés était France.

Derrière les deux femmes, un homme de haute mine, âgé, au visage d'une rigidité de marbre, profilait sa silhouette amincie.

Un frisson passa sur la comtesse, tandis que son front se couvrait d'imperceptibles gouttes de sueur.

Cependant elle aperçut une quatrième personne qu'elle n'avait pas vue d'abord, et son angoisse diminua, tandis que son assurance revenait : c'était en effet, Maurice de Combremont.

Elle se retrouva aussitôt elle-même, les yeux brillants, plus cuirassée que jamais pour la lutte.

Elle regarda celui des hommes qu'elle ne connaissait pas, et affectant de pas voir les autres personnes, raide, fière, sans s'incliner, elle dit, en s'adressant à l'étranger :

« Je ne vous connais pas, monsieur. Et comme vous êtes entré chez moi sans vous faire annoncer, je vous cède la place, car je n'ai pas de temps à perdre.

« La justice, madame, répondit M. Grollier-Savarnes, ne se fait jamais annoncer nulle part.

Les yeux de la créole eurent un invincible picotement, ses paupières battirent légèrement; ce furent les seuls signes

d'émotion que Pauline, qui cependant la regardait attentivement, put découvrir en elle.

Le procureur général, sans lui laisser le temps de répondre, continua en désignant alternativement la baronne et France :

« Madame, qui est une personne des plus honorables, mademoiselle, qui a longtemps vécu avec vous d'une vie commune, affirme toutes les deux que vous n'êtes pas la véritable comtesse de Rochebelle, et que vous auriez fait disparaître celle-ci pour vous substituer à elle.

Alors, moi, procureur général près la cour d'appel de Paris, j'ai ouvert une enquête, et ainsi que j'ai écouté ce qui m'a été dit contre vous, je suis prêt, avant de vous confronter avec des témoins qui appuieront le dire de ces dames, à écouter impartialement tout ce que vous trouverez pour votre défense.

« Et si je ne veux pas vous répondre? dit-elle avec un éclair terrible dans ses yeux immenses.

La claire prunelle du magistrat ne se baissa pas devant celle de la comtesse, comme tant d'autres s'étaient abaissées ou tronquées.

« Je considérerai que c'est un aveu de votre part, dit-il, et je vous ferai immédiatement arrêter.

Elle éprouva une peur instantanée, atroce, épouvantable.

Il n'y avait pas jusqu'au visage de Mme Jacobsen, plus hautain encore qu'à l'ordinaire, jusqu'aux grands yeux plus assombri de France, jusqu'à l'expression de M. de Combremont si mortellement triste et désespéré qui ne lui fissent éprouver une effreuse terreur.

« Dieu du ciel!... que se passait-il donc?

Maurice, qui paraissait cependant si sincère et si vrai deux jours auparavant, l'avait-il trompée en lui disant qu'elle n'avait rien à craindre?..

A l'agence de la rue du Cherche-Midi, où elle était encore retournée le matin même, on lui avait cependant affirmé que c'était bien Franz Meyer qui était allé chercher la négresse

sur le *Beatus* déguisé en médecin du service de la santé, que c'était avec lui qu'elle était partie, et que sûrement, à l'heure actuelle, dans quelque gorge profonde des Pyrénées, l'Allemand avait terminé sa sinistre tâche et fermé pour toujours la bouche de Minerve Cassara.

Non, non, elle était folle de s'épouvanter ainsi.

Tout cela, c'étaient des pièges, que France avec son intelligence, Mme Jacobsen avec son argent, toutes les deux avec leur haine, étaient arrivées à lui tendre.

Toutes ces choses furent conçues, examinées, réfléchies en une seconde.

« Monsieur le procureur général, dit-elle avec une voix qu'à force de volonté elle rendait ferme et calme, je veux bien répondre à des questions qui m'humilient jusqu'au fond de l'âme; mais c'est uniquement pour en finir avec toutes ces turpitudes, auxquelles, je l'espère, vous ne vous associez pas, lorsque vous saurez ce qui se passe.

La vérité tout entière je vais vous la dire.

M. de Combremont, qui me connaît depuis de longues années, qui a assisté au martyre immérité de mon existence, se portera garant de la véracité de mes paroles.

Personne ne répondit. Le juge d'instruction pas plus que les autres.

Dans l'immense pièce on eût entendu une mouche voler.

La Juanita continua :

« J'ai eu deux filles. La deuxième a failli me coûter la vie, c'est celle que vous voyez là, — France.

Née avant terme, elle est restée aussi chétive que sa sœur était forte et superbe. Pour la faire vivre, j'ai dû lui prodiguer des soins continuels, ne la quittant ni jour ni nuit.

Elle m'a payé de cela par un amour d'enfant tellement passionné, tellement exclusif, tellement jaloux, que son institutrice et moi nous en étions effrayées toutes les deux, et nous avions peur qu'à la moindre surexcitation de ce cerveau de petite fille évidemment malade et déséquilibré, il n'arrivât une catastrophe.

Grand'rue 29.

Les fumées

...r, Bœwyl (Arg.),
 ...ra fine et peu salée :
 À fr. 12.80
 ...é et roulé 14.90
 ...isse et os 15.60
 ...graisse et os 16.20
 ...ons de 10 kg. jambon, filet 13.20

...at consciencieux.
 ...equ plus de 10,000 renou-
 ...andes.

demande

...pour Bulle, âgée de 30 à
 ...re la cuisine et tous les
 ...e, ainsi qu'une volon-
 ...omme bonne qui aurait
 ...re le français. S'adresser
 ...ité Haasenstein & Vogler,

demande

...de 16 à 18 ans, pour une
 ...Vaud. Entrée de suite.
 ...nce de publicité Haasen-

de Bulle.

...grande salle

...tel des Alpes :

DANSE

...ET MARDI

...chestrre :
 ...ute de Château-d'Ex.

di de Carnaval :

...ue et danse

...el de l'Écu, Bulle.

...le 16 février :

ssée

...rs de la musique.

...on cordiale.

...E. DEILLON

et bénichon

...Broc.

...ardi 18 courant :

anse

...TEL DE VILLE

...e couverts en cas

...vais temp.

...UFFIEUX, tenancier.

et carnaval.

...l de la Grue,

BROC

...MUSIQUE et danse.

...MAGNE, tenancier.

E MUSIQUE

...de danse

...DE CARNAVAL

...du Lion-d'Or,

...VILLE

...SUDAN, anbergiste.

SSÉE

...Ville de Vuadens

...6 février 1896.

...on cordiale.

...ILLARD, tenancier.

ssée

...ains des

IBETTES

...S COURANT

...on cordiale.

...G. MORET

ssée

...Vanil Noir,

...villard,

...CARNAVAL,

...S courant.

...on cordiale.

...J. JAQUET

personne

...s, ayant servi dans une

...ien la cuisine, ainsi que

...ménage, parlant l'alle-

...désire se placer. — S'a-

...de publicité Haasenstein

...H135B.

...z, imprimeur-éditeur.

Diplomatique. — Le 24 courant, se réunira à Berne, pour arrêter l'appointement des preuves, le tribunal d'arbitrage chargé de régler le différend de Lourenço-Marquez.

— Le nouveau ministre des Etats-Unis, M. Pyke, présentera samedi ses lettres de créance au président de la Confédération.

Alcools. — Sur la base du bilan des alcools pour 1895, qui accuse aux recettes 4,810,780 fr. 43, le Conseil fédéral autorise son département des finances à délivrer aux cantons et aux communes d'octroi, déduction faite de deux acomptes de 2,320,000 fr. le montant qui leur revient encore; entre autre à la ville de Genève 136 375 fr. 13, à la commune de Carouge 11,793 fr. 22, au canton de Vaud 391,852 fr. 47, au canton de Genève 75,466 fr. 42.

Chemins de fer. — La direction du Gothard vient de répondre par une circulaire aux demandes d'augmentation de salaire des employés. Sans donner satisfaction à ces demandes, elle consent à prévoir dans son règlement une augmentation de salaire successive. Ainsi qu'il avait été convenu en 1895, les salaires seront élevés en 1896, mais pas dans la mesure où les ouvriers le demandent. La direction refuse d'autre part tout supplément de salaire pour les services de nuit.

Emigration. — Depuis un certain temps, il se fait de nouveau en Europe, par l'offre de passages gratuits, une active propagande en faveur de l'émigration au Brésil. Il y a quelques années, la presse suisse a déjà mis en garde le public contre l'acceptation de ces prétendus avantages. Nous répétons aujourd'hui que le Brésil ne convient en général pas à nos concitoyens, ce sont des essais malheureux de colonisation ainsi que les tristes expériences de maints particuliers ont abondamment fourni la preuve. Le climat, le genre de vie, les conditions économiques et d'autres facteurs encore rendent à la plupart de nos émigrants le séjour dans cette république sud-américaine pénible pour ne pas dire insupportable. Il est notoire qu'en Suisse nombre de personnes reçoivent des prospectus alléchants qui incitent à l'émigration au Brésil. Ces réclames, œuvre clandestine d'agents étrangers, sont dangereuses pour beaucoup de gens peu au courant des inconvénients de certains pays d'outre-mer.

Nous recommandons instamment à celui dont l'attention pourrait avoir été éveillée par cette propagande illicite et qui croirait avoir un intérêt quelconque à émigrer au Brésil, de ne faire aucune démarche dans ce but sans se renseigner préalablement auprès du *Commissariat fédéral de l'émigration* à Berne. Le dit *Commissariat* a, entre autres attributions, la tâche de donner gratuitement aux émigrants suisses qui en font la demande verbalement ou par lettre, les conseils et les directions dont ils ont besoin.

Berne. — *L'Emmenthaler Blatt*, organe de l'industrie laitière de la Suisse centrale, annonce que la Société laitière de Cham (canton de Zoug), a convoqué ses actionnaires en assemblée extraordinaire pour le 5 février en vue d'autoriser la direction à l'achat de fabriques de lait condensé en Norvège. Il paraît que la ratification est intervenue.

Elle allait avoir neuf ans lorsque nos affaires de la Havane s'étant embrouillées, Mme Jacobsen me donna le conseil de partir avec mon mari, afin de remédier à cet état de choses, et de prendre là bas des décisions que le comte n'aurait pas su ou n'aurait pas voulu prendre seul.

Elle s'arrêta et lança un regard circulaire autour d'elle. M. Grollier-Savernes l'écoutait avec la froideur glaciale d'un juge qui écoute la défense d'un accusé.

Pauline et sa filleule étaient immobiles à la même place, la physiognomie aussi impénétrable que celle de M. Grollier-Savernes.

Seul, sur son visage désespéré, Maurice de Combremont laissa voir une expression qui montait grandissant sans cesse : c'était celle d'un profond dégoût.

Trop absorbée par la lutte qu'elle soutenait, trop sûre de lui, Mme de Rochebelle ne le regarda même pas, et continua :

— Le docteur Désormeaux qui a vu notre France, qui l'a toujours soignée, qui est resté mon ami, vous dira comme moi ce qui c'est passé à cette époque; ma fille a failli mourir de mon départ, elle ne me l'a jamais pardonné.

Son amour jusque-là si jaloux s'est cru dédaigné; il s'est transformé en la plus violente des haines, et quand je suis revenue, elle a refusé de me reconnaître.

— C'est que ce n'était pas sa mère qui revenait, dit Pauline d'une voix ferme, avec un éclair de suprême assurance dans les yeux.

— Alors, répondit Juanita en se tournant vers elle, pourquoi m'avez-vous reconnue, vous, marraine ? La baronne, qui se reprochait déjà d'avoir parlé, ne répondit pas.

Plus violente, Juanita s'adressa alors à M. Grollier-Savernes :

— Car c'est vrai, cela, monsieur le procureur général, dit-elle; à ce moment-là, Mme Jacobsen qui m'avait vu naître et grandir m'a formellement reconnue. Ma fille aînée, qui avait quatorze ans, n'a pas eu un doute sur mon identité,

L'Emmenthaler Blatt y voit un fait peu réjouissant pour l'industrie laitière en Suisse.

« On ne cesse pas de se plaindre, dit le journal bernois, de ce qu'on fabrique trop de fromage et de ce que le lait, dont la production augmente d'année en année, n'est pas appliqué à satisfaire d'autres besoins alimentaires. Mais si la fabrication du lait condensé, qui a eu son berceau en Suisse, est obligée d'émigrer à l'étranger et diminue à l'intérieur, l'inconvénient signalé sera toujours plus sensible. « Ce » sont les droits d'entrée trop lourds sur les sucres, » dit *L'Emmenthaler Blatt*, qui entravent l'industrie » indigène du lait condensé, qui aurait un si bel » avenir; mais aux yeux de certains hommes d'Etat » l'intérêt fiscal passe avant l'industrie indigène. »

On assure que la maison Nestlé, dont la fabrication du lait condensé est aussi depuis quelques années une des branches principales, étudie la création de nouvelles fabriques en Irlande.

— Le Conseil d'Etat a autorisé la vente dans le canton de Berne des billets de l'exposition nationale mais en se réservant qu'une nouvelle autorisation lui soit demandée pour l'émission d'une nouvelle série.

Schwytz. — Deux garçons, un de neuf ans, l'autre de dix-sept ans, patinaient dimanche dernier sur un étang, près de Goldau, lorsque tout à coup la glace se rompit. Les deux jeunes gens ont disparu dans les flots d'où il a été impossible jusqu'ici de les retirer.

Bâle-Campagne. — Le tribunal de Liestal a condamné par défaut le gendarme Hartmann à une année de réclusion et à deux ans de privation de ses droits civils. Hartmann s'était enfui, il y a quelques temps, en emportant 1224 fr., provenant de patentes d'auberges.

Thurgovie. — L'élection d'un conseiller national, dimanche, n'a pas abouti. La majorité absolue était de 9229 et M. Geermann en a obtenu 9209 seulement. Néanmoins son élection est certaine.

Vaud. — Un jeune homme de dix huit ans, André Dufour, fils de M. le Dr Marc Dufour à Lausanne, est mort subitement, samedi. Il avait encore assisté à ses cours dans la matinée; à deux heures, il causait avec sa mère et son frère, lorsque soudain il est tombé pour ne plus se relever.

Valais. — Le conseil d'Etat du Valais a été avisé jeudi par le chef du département de l'instruction publique que M. Charles Fama, ancien député au Grand Conseil, a légué par testament sa superbe collection de monnaies à l'Etat du Valais, soit au Musée cantonal.

Le conseil d'Etat s'est empressé d'accepter ce don, d'une valeur de 50,000 francs, et qui fera du médaillier valaisan un des plus beaux de la Suisse.

La collection de M. Fama sera déposée au Musée de numismatique, installée au collège cantonal de Sion, et sera classée par les soins de M. le chanoine Grenat, un numismate distingué et l'un des fondateurs de la collection numismatique.

ÉTRANGER

France. — Lorsqu'un ministre plaît aux hommes du centre on reproche aux radicaux de perpétuer

malgré les affirmations de sa sœur; Sybil Andrews, mon amie d'enfance, élevée avec moi, a été tout aussi catégorique...

Est-ce que, si j'avais volé la personnalité de Mme la comtesse de Rochebelle, comme on m'en accuse aujourd'hui, est-ce que ma marraine, ma fille, mon amis, mon médecin, mes domestiques, mes connaissances, les uns ou les autres ne s'en fussent pas aperçus?...

Est-ce que parmi tous ces gens, il ne se fût pas trouvé une personne, une seule même, pour dire comme France et s'enrir avec elle?...

A ce moment-là, au contraire, c'était un tollé général contre elle, chacun me plaingnait et lui donnait tort.

— Alors, demanda M. Grollier-Savernes, comment cette situation a-t-elle changé ?

— Ma fille cadette a une intelligence extraordinaire, qui ne le cède peut-être qu'à sa force de concentration, et surtout à sa persévérance.

Sans se laisser jamais, y mettant des années et des années, attendant sans cesse l'heure propice, la guettant même, elle a continué son œuvre de haine, disant, répétant toujours la même chose : ce n'est pas ma mère!...

Et cette phrase, qui d'abord avait soulevé une si violente réprobation, qui, ensuite, était prise pour la divagation d'une fillette névrosée, pen à peu s'est infiltrée en ceux qui l'entouraient, a été écoutée, puis adoptée par eux jusqu'au jour où, complètement admise, elle est devenue la plus indiscutable vérité.

— Ainsi, sans preuves ?

Juanita ne broncha pas. Et avec une suprême dignité, avec un désespoir très matériel dans son oeil sombre, elle répondit :

— A coup sûr, sans preuves.

Plus rapidement, elle ajouta :

— Vous, qui connaissez les gens et les choses, monsieur le procureur général, croyez-vous que si on avait une preuve, une seule, elle ne fût pas déjà et depuis longtemps entre vos mains ?

volontairement l'instabilité gouvernementale. Mais, dès qu'un ministère aussi prudent et aussi avisé que tout autre menace les trafiquants de l'opportunisme, c'est le Sénat qui cherche à le renverser.

Aussi le Sénat ayant, dans la séance de mardi, mis le ministère Bourgeois en minorité sur une question absolument insignifiante, les journaux modérés, qui en ont souvent digéré d'autres, considèrent cet ordre du jour comme un blâme à l'adresse du cabinet.

Voici le télégramme qu'on lit dans les journaux quotidiens :

« Tous les journaux, excepté les organes radicaux, s'accordent à considérer la situation du cabinet comme affaiblie à la suite du dernier vote du Sénat. Le cabinet ne prendra aucune détermination avant la réunion des groupes, qui doit décider de l'attitude à observer lors de l'interpellation de demain à la Chambre. Quelques journaux, entre autre le *Radical*, croient que la crise se dénouera par un simple remaniement. M. Ricard serait remplacé.

— M. Ambroise Thomas, le célèbre compositeur français, auteur de *Mignon* vient de mourir à Paris à l'âge de 85 ans.

— D'après une dépêche de source anglaise venant de Port Louis (Ile Maurice) une conspiration contre la France aurait éclaté à Tananarive à la suite de laquelle un nombre considérable de Hovas auraient été tués et plusieurs chefs rebelles fusillés ou expulsés.

Toutefois cette nouvelle n'est pas confirmée.

— La cloche du Sacré Cœur, la « Savoyarde », sonnera pour la première fois à grande volée le 5 avril prochain, jour de Pâques, à 10 heures du matin. Le son de la cloche monstre sera plus juste que lors des premières expériences. La « Savoyarde » donnera cette fois exactement l'ut grave, c'est-à-dire un ton plus bas que le bourdon de Notre-Dame qui donne le ré grave octave d'en bas de la gamme naturelle. Cette modification de son a été obtenue par le battant de la cloche que les fondeurs sont en train de modifier complètement, l'ayant jugé trop court. Un concours est ouvert entre tous les fondeurs pour trouver le système le plus pratique pour mettre cette cloche en mouvement.

Allemagne. — Des menaces de grève en Allemagne sont formulées par divers corps de métiers, entre autres par les tailleurs et tailleuses. Les charpentiers aussi ont décidé de se mettre en grève s'ils ne sont pas mis, dès aujourd'hui, au bénéfice de la journée de dix heures et d'un salaire de 60 pfennigs l'heure.

Enfin, des troubles ayant éclaté dans une fabrique de chapeaux de feutre à Berlin, l'établissement a été fermé et 3000 ouvriers et ouvrières ont été congédiés. Ceux-ci protestent contre la fermeture de l'établissement et formulent diverses exigences.

Espagne. — Un aérolithe a éclaté lundi matin, à 9 h., sur la ville de Madrid. L'observatoire dit que l'explosion s'est produite à trente-deux kilomètres de hauteur. Une lueur éclatante a paru, suivie d'une violente détonation, qui a causé une panique générale. Tous les édifices ont tremblé; de nombreuses vitres ont été brisées. La panique a été grande surtout dans la manufacture de tabacs. Dix ouvriers ont été blessés en s'enfuyant. On signale d'autres acci-

M. Grollier-Savernes se sentit légèrement ébranlé par ce ton si net et si ferme, par les réparties qui paraissaient si spontanées et si vraies.

Le visage de Maurice de Combremont se détendait un peu, éclairé d'une fugitive lueur d'espoir.

Néanmoins, ce fut toujours impassible que le procureur général répondit :

— C'est vrai, aucune preuve de la substitution dont on vous accuse n'a été déposée entre mes mains.

Mais à défaut de ces preuves, j'ai autre chose.

— Quoi donc ?

— Des témoins.

— Des témoins de mon imposture ?

— Des témoins qui affirment les uns que vous êtes né à Saint-Thomas, que vous y avez vécu sous le nom de Juanita, avec la Maho, une quarteronne, votre mère; les autres qu'ils vous ont connue, ailleurs, sous un nom d'emprunt, mais appelée toujours familièrement Juanita par vos amis.

Or, si vous êtes née à Saint-Thomas, ce n'est pas à la Havane, dans la famille de Santa-Cruz que vous êtes venue au monde...

Si vous avez vécu en d'autres lieux, plus tard, vous n'avez pas pu à la fois être dans ces divers endroits, et à la Havane avec la marquise de Santa-Cruz, votre mère, ou avec Christian de Rochebelle, votre mari.

Il y a là une impossibilité flagrante qui doit s'expliquer.

— Comment, si ma parole ne vous suffit pas?...

— Les témoins qui affirment vous avoir connue sont là; je vais les faire entrer et les confronter avec vous.

Elle se raidit, et comme il n'y avait pas moyen de refuser l'entrevue, elle se contenta de s'incliner sans répondre.

Du reste, M. Grollier-Savernes ne l'avait pas attendue, cette réponse.

Il avait fait un signe au juge d'instruction et celui-ci, qui devait avoir d'avance des instructions, disparut du côté du vestibule.

(A suivre.)

dents, notamment cloisons ont été ren... tion des Etats-Uni... maison s'est effond... dans un rayon de 6...

Portugal. — chistes prévenus de... meure du docteur J... gresseur du roi.

CANTON

Banquet libé a eu lieu à Estavay... annoncé. Le comité... 100 couverts, mais... Plus de 120 citoyen...

Discours de MM. Dr Thürler, major... mann; Liech, etc... été particulièrement...

Maintenant, à vo... du N° 13 pour mo... n'écoute plus, tant...

Gamlneries maintenir digne de... prend la série de s... M. Courthion d'... lui, la ville de Ball... mants. Nous serion... dire si c'est à cau... M. Python insulta... chef-lieu de la Gru... Pluies, en juin derri... de la Suisse allema... listes pour les im... d'être moins chato... tout cela, nous répo...

Vins de Favé et d'Ogoz ont eu li... (36 000 litres de F... affluence de visiteu... Les vins se son... 1,10 fr. pour les... les Ogoz. Voici que... M. Oberon, au S... MM. Hogg, Christe... Weber, buffet de... à 96 cent. M. Delle... M. Pilloud, fils, va... N° 21, 2050 l. à 9...

Foire de Fribou Journal de Fribou... y a eu une légère b... et une forte baisse... malgré cela, les bo... ont été recherché... demandée, ce sont...

Farine mais, avoines, cassés, blé noir... res. Gruaux en... Riz du Piémont... enfants.

E. Barbey,

Dépôt de On trouvera dès ce... prix exceptionnellem... natures de robes et c... blouses, tabliers, fich...

Chez L^{se} &... 130 rue d...

100 de récompense à cel... signé l'auteur des d... au chalet des Gourne...

Montagn Le Frassy, pâtura... du village du Pâquis... S'adresser au Dr I...

Une pe âgée d'environ 40 an... cure et connaissant... les autres travaux d... mand et le français, dresser à l'agence... & Vogler, Bulle, sous...

gouvernementale. Mais, ident et aussi avisé que ants de l'opportunisme, e renverser.

lit dans les journaux

été les organes radicaux, situation du cabinet dernier vote du Sénat. e détermination avant oit décider de l'attitude lation de demain à la ntre autre le *Radical*, ra par un simple rema-placé.

le célèbre compositeur ient de mourir à Paris

de source anglaise ve- arice) une conspiration até à Tananarive à la considérable de Hovas chefs rebelles fusillés

est pas confirmée.

eur, la « Savoyarde », à grande volée le 5 e, à 10 heures du matin. ra plus juste que lors a « Savoyarde » don- t grave, c'est-à-dire un n de Notre-Dame qui bas de la gamme na- son a été obtenue par s fondeurs sont en train ayant jugé trop court. tous les fondeurs pour pratique pour mettre

ances de grève en Alle- vers corps de métiers, et tailleuses. Les char- e mettre en grève s'ils lui, au bénéfice de la a salaire de 60 pfennigs

claté dans une fabrique n, l'établissement a été rières ont été congé- e la fermeture de l'éta- ses exigences.

e a éclaté lundi matin, à L'observatoire dit que trente-deux kilomètres ate a paru, suivie d'une usé une panique géné- éblé; de nombreuses que a été grande sur- tabacs. Dix ouvriers ont signale d'autres acci-

égèrement ébranlé par ce arties qui paraissent si emont se détendait un peu. air. passible que le procureur e la substitution dont on nes mains. ai autre chose.

re? os us que vous êtes né à en sous le nom de Juanita, tre mère; les autres qu'ils nom d'emprunt, mais ap- nita par vos amants. omas, ce n'est pas à la Ha- vez que vous êtes venue au

eux, plus tard, vous n'avez rs endroits, et à la Havane tre mère, ou avec Chris- ante qui doit s'expliquer. us suffit pas?... ns avoir connue sont là; onter avec vous. avait pas moyen de refuser eliner sans répondre. s ne l'avait pas attendue,

instruction et celui-ci, qui ions, disparut du côté du (A suivre.)

dents, notamment dans les écoles. De nombreuses cloisons ont été renversées, en particulier à la légation des Etats-Unis. Dans un des faubourgs, une maison s'est effondrée. Le phénomène a été ressenti dans un rayon de 60 kilomètres.

Portugal. — La police a arrêté plusieurs anarchistes prévenus de l'attentat commis devant la demeure du docteur Joya qui avait reconnu fou l'agresseur du roi.

CANTON DE FRIBOURG

Banquet libéral à Estavayer. — Dimanche a eu lieu à Estavayer le banquet que nous avons annoncé. Le comité, dit le *Confédéré*, avait préparé 100 couverts, mais il a fallu serrer les rangs, car plus de 120 citoyens avaient répondu à son appel.

Discours de MM. Lenweiter, président du Cercle; Dr Thürler, major de table; Louis Porcelet; Biemann; Liech, etc. Ces deux derniers orateurs ont été particulièrement applaudis.

Maintenant, à vous la parole, orgues de barbarie du N° 13 pour moudre vos vieux airs que personne n'écoute plus, tant ils sont mécaniques.

Gamineries du 13. — L'*Ennui*, jaloux de se maintenir digne de cette familière appellation, reprend la série de ses enfantines balivernes. Il traite M. Courthion d'« étranger » et proclame que, sans lui, la ville de Bulle serait peuplée de gens charmants. Nous serions fort obligés à l'*Ennui* de nous dire si c'est à cause de notre rédacteur actuel que M. Python insultait publiquement la population du chef-lieu de la Gruyère dans le banquet des parapluies, en juin dernier. Lorsqu'on a battu les routes de la Suisse allemande à la recherche de faux socialistes pour les implanter à Fribourg, il convient d'être moins chatouilleux sur l'esprit de clocher. A tout cela, nous répondons: Soussens; Scherer; Haber.

Vins de Faverges. — Les mises de Faverges et d'Ogoz ont eu lieu mardi par un temps magnifique (36 000 litres de Faverges et 21,000 Ogoz). Grande affluence de visiteurs.

Les vins se sont vendus très chers, de 88 cent. à 1,10 fr. pour les Faverges et de 80 à 87 cent. pour les Ogoz. Voici quelques prix en Faverges:

M. Oberon, au Soleil d'Or, a eu 1900 l. à 90 cent. MM. Hogg, Christen, Hoffr. 4600 l. à 90 cent. Mme Weber, buffet de Berne, 3600 l. à 1,10 fr.; 3200 l. à 96 cent. M. Delley, aux Maçons, 1900 l. à 90 cent. M. Pilloud, fils, vase N° 13, 3400 l. à 88 cent.; vase N° 21, 2050 l. à 94 cent.

Foire de Fribourg. — La foire de lundi, dit le *Journal de Fribourg*, n'a pas été très importante. Il y a eu une légère baisse sur tout le bétail en général et une forte baisse sur le bétail de qualité médiocre; malgré cela, les bonnes jeunes bêtes prêtes au veau ont été recherchées; une marchandise qui a été demandée, ce sont les gros boeufs d'attelage.

Les marchands alsaciens faisaient défaut; la cause est qu'en Alsace la surlangue règne, elle a été importée par du bétail de boucherie venant d'Allemagne.

Les prix ont été sur les bonnes vaches de 500 à 700 francs, médiocres de 300 à 400 fr., les génisses 1^{er} choix de 450 à 650 fr., 2^e choix de 250 à 400 fr., les jeunes génisses d'un an n'ont pas été demandées, légère baisse aussi sur le bétail de boucherie; en général, la vente n'a pas été bien forte. Bétail amené sur les divers champs de foire: 793 têtes bétail à cornes, 60 chevaux, 464 porcs, 53 moutons, 41 chèvres.

Mise au concours. — Un concours est ouvert pour la construction d'un tunnel-aqueduc dans le ravin de Pérolles en vue de la construction de la nouvelle route tendant des Pilettes aux futurs bâtiments universitaires. Le travail comprendra: le creusage dans la molasse d'un tunnel d'environ 160 m. de longueur. Le débouché (vide) du tunnel-aqueduc est de 2 m²60. Prendre connaissance du projet des conditions d'exécution des travaux au bureau des Ponts et Chaussées jusqu'au 17 février inclusivement. Les soumissions portant la suscription: « Tunnel-aqueduc de Pérolles » seront déposées cachetées et affranchies à la Direction des travaux publics jusqu'au 18 février courant, à 6 heures du soir.

Accident. — Un père de famille de Galtern près Tavel vient de mourir d'un coup de pied de son cheval, reçu jeudi dernier dans les côtes, en attelant la bête. Il se nommait Joseph Schouwey et était âgé de 48 ans.

Incendie. — Mardi, le feu a détruit à Schwarzenherd, près de Tavel, une petite maison habitée par Pierre Sturny. L'eau ayant fait défaut, le feu a continué ses ravages jusqu'au bout.

Lac de Morat. — Depuis plusieurs jours, la navigation sur le lac de Morat était fort difficile. Maintenant, le lac est entièrement gelé et l'on distingue à la surface de la glace de grandes marbrures rouges provenant de l'*oscillatoria rubescens*.

Forces motrices. — M. Isler, électricien à Vevey, a demandé au Conseil d'Etat vainement la concession des forces motrices de la Veveyse, depuis le confluent des deux cours qui forment cette rivière (frontière fribourgeoise) jusqu'à la prise d'eau des moulins de Giamont.

GRUYERE

Foire. — Le retrait de la foire de mercredi était très animé, mais on remarquait peu de marchands étrangers, à peu près pas d'Israëlites.

On a compté jeudi plus de 600 têtes de gros bétail, dont 154 ont été expédiées par la gare soit 4 de moins que l'année dernière.

Bien que le ciel eût paru se préparer à bouder, hier matin, beaucoup de campagnards étaient accourus à Bulle et ont pu, le soir, se retirer sans encombre, car le soleil a repris ses droits dans l'après midi.

En dépit de tout ce mouvement, le commerce souffre momentanément de l'état latent des affaires provoqué par l'incertitude de la saison, laquelle persiste à sourire même à ceux qui préféreraient les flocons aux rayons dorés.

Le petit bétail était représenté par 410 sujets de diverses races. Les porcs étaient nombreux, il s'en est beaucoup vendu et au prix de 47 centimes la livre (poids vif).

Cour d'assises. — Ce matin, à 9 h. 1/2, la Cour d'assises s'est réunie au château de Bulle pour les débats sur l'affaire de l'incendie de la maison de M. Jean Magnin à Marsens. L'attitude de l'accusé et le nombre des témoins à entendre ne sont pas faits pour hâter l'issue des débats. Le verdict pourra tout au plus être rendu, fort tard, ce soir.

FAITS DIVERS

Exportation des mulets français. — Est-ce donc que les légendaires muletiers de Castille se sont mis à la bicyclette, ou, plus prosaïquement, à pied? Il résulte d'une statistique digne de foi que le nombre des mulets passés en Espagne par la frontière des Pyrénées, qui s'élevait à 8,901 en 1889 et à 12,990 en 1892, n'est plus que de 2,175 en 1895.

Le nombre des chevaux et juments exportés par cette frontière a diminué dans la même proportion.

Pour la rédaction: Louis COURTHION.

Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac:

rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez; plus de 20,000 attestations et lettres de remerciements en 22 ans de succès constant. 10 diplômes d'honneur et 20 médailles.

Exiger la marque des Deux palmiers. Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. [857]

F. Jolmoli Etoffes pour dames et messieurs depuis 85 c. à 15 fr. par mètre. Toilerie coton, tous les genres, dep. 16 c. p. m. Couvertures de lit et de bébé dep. fr. 1.55 à 30. — p. pièce. Nappages, serviettes, essuie-mains pur fil. Tolle pur fil toutes les largeurs dep. 55 c. Echantillons à qui demande franco. ZURICH

Abonnements à LA GRUYÈRE:

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an	Fr. 4 50	1 an	Fr. 9 —
6 mois	» 2 50	6 mois	» 5 —

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

Farines, sons,

mais, avoines, froments entiers et cassés, blé noir. Pâtes alimentaires. Gruaux entiers et brisés, pois. Riz du Piémont, orge pour les enfants.

E. Barbey, La Tour-de-Trême.

Dépôt de soieries.

On trouvera dès ce jour des soieries à un prix exceptionnellement favorable pour garnitures de robes et chapeaux ainsi que pour blouses, tabliers, fichus écharpes, etc. Chez L^{re} & M^o REMY, 130 rue du Tir, Bulle.

100 francs

de récompense à celui qui indiquera au sousigné l'auteur des dégâts commis cet hiver au chalet des Gournais, Cases de Jaman. MENOUD, notaire.

Montagne à louer.

Le Frassy, pâturage de 79 poses, au dessus du village du Paquier. S'adresser au Dr PÉGAITAZ.

Une personne

âgée d'environ 40 ans, ayant servi dans une cure et connaissant bien la cuisine, ainsi que les autres travaux du ménage, parlant l'allemand et le français, désire se placer. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, sous H135B.

Carnaval de Bulle.

Grande salle de l'hôtel des Alpes: DANSE LUNDI ET MARDI

Orchestre: la Foudroyante de Château-d'Ex.

Lundi et mardi de Carnaval:

Musique et danse à l'hôtel de l'Écu, Bulle. Dimanche 16 février: Cassée

Cassée

avec le concours de la musique. Invitation cordiale. E. DEILLON

Cassée

Hôtel du Vanil-Noir, Grandvillard, le jour de CARNAVAL, mardi 18 courant. Invitation cordiale. J. JAQUET

On demande à l'estivage

des montons pour le prix de 2 fr. 50 et 3 fr. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Carnaval et bénichon de Broc.

Lundi 17 et mardi 18 courant: DANSE A L'HOTEL DE VILLE

Pont et salle couverts en cas de mauvais temps. F. RUFFIEUX, tenancier.

Bénichon et carnaval.

Hôtel de la Grue, BROC Bonne musique et danse. MAGNE, tenancier.

BONNE MUSIQUE

et danse LE JOUR DE CARNAVAL à l'auberge du Lion-d'Or, HAUTEVILLE Invitation cordiale. Vincent SUDAN, aubergiste.

Cassée

aux bains des COLOMBETTES le jour de carnaval, MARDI 18 COURANT Invitation cordiale. G. MORET

Hôtel du Maréchal-Ferrant, à Charmey.

A l'occasion du carnaval: Grande cassée ET CONCERT le dimanche 16 février.

LUNDI et MARDI: BONNE MUSIQUE ET DANSE

Invitation cordiale. P. BRUNISHOLZ-REMY

CARNAVAL

Bonne musique et danse à l'auberge de la Croix-Blanche à Corbières. Invitation cordiale. A. PICCAND, aubergiste.

CASSÉE

à la Maison de Ville de Vuadens Dimanche 16 février 1896. Invitation cordiale. MAILLARD, tenancier.

On demande

pour les environs de Genève de bons domestiques de campagne, ainsi que des vachers, munis de bons certificats. S'adresser Agence Bidley, rue de la Préfecture, Fribourg.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 29.

Mises publiques.

Le **lundi 17 février** courant, dès les 2 heures après midi, l'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente aux enchères publiques, à Broc, 78 pièces de fromage gras. Rendez vous des miseurs à la pinte des Montagnards. Bulle, 11 février 1896. Office des faillites.

Mises publiques.

La soussignée Genoud, Françoise, à Gume-fens, exposera à vendre en mises publiques, le **19 février** prochain, dès les 9 heures du matin, environ 8000 pieds de foin et regain à consommer sur place ou à distraire. Gume-fens, le 12 février 1896. Françoise GENOUD.

VENTE DE BOIS

Lundi 17 février courant, la commune de Broc vendra en mises publiques 120 stères de beau bois, presque tout foyard, et six numéros de bois sur pied. Rendez-vous des miseurs à l'Hôtel de Ville à 9 heures du matin. Par ordre: Le Secrétariat communal.

Mises publiques.

Le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, le **vendredi 21 février** courant, à 2 heures, à son café à La Tour-de-Trême, les immeubles désignés sous les art. 255 et 256 du cadastre du Pâquier, consistant en pré et fenil de la contenance de 4 poses 144 perches 30 pieds. La Tour, le 7 février 1896. Auguste REICHLIN.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE

L'as. emblée des actionnaires du 9 courant a fixé le dividende de 1895 à 5 %, soit 10 fr. par action, qui seront payés à notre caisse dès aujourd'hui. Bulle, le 10 février 1896. Le Conseil d'administration.

A la Civette.

Tabacs. — Cigares. — Cigarettes. Grand choix d'articles pour fumeurs: Etuis à cigares, depuis 80 c. — Moules à cigarettes, depuis 10 c. Pipes derniers systèmes. Pipes à couvercle automatique. Pipes « Currat ». Pipes « Touriste ». Au même magasin: Grand assortiment d'articles pour enfants, tels que: brassières, chaussons, bérets, caleçons, etc. A. BÜRGISSER 969] à côté de la pharmacie Sudan.

Choucroute de Berne, Compote aux raves

GROS & DÉTAIL Les personnes désirant du **POISSON frais** pour le vendredi sont priées de m'en aviser le lundi de chaque semaine. Se recommande Eugène Heimo, avenue du Tirage, à Bulle. 915]

Litière.

Tourbe litière et combustible. S'adresser à Jos. Crotti, Bulle.

A partir de ce jour, la Cave G. MAGGIORA,

maison du télégraphe, Bulle, sera ouverte tous les jours depuis 8 h. du matin à 10 h. du soir. — Vins blancs Lavaux depuis 45 cent. le litre. Vins blancs et rouges, Asti, Malaga, etc. Importation directe. Prix très modérés. Service prompt et soigné.

Aigrefins

chez L. & C. BARRAS, à Bulle (vis-à-vis du Cheval-Blanc). [1001

Une jeune fille

française, sachant bien cuire et se prêtant à tous les travaux d'un petit ménage, trouverait place de suite à Fribourg. S'adresser sous chiffres H335F à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle. Dimanche à 2 1/2 et 8 h. du soir:

Concerts-représentations

donnés par les Sociétés philharmoniques de Bulle.
1° PROGRAMME DE L'APRÈS-MIDI:
a) **L'Été de la Saint-Martin.** Comédie en 1 acte de MEILHAC et HALÉVY.
b) **Lorsque la retraite a sonné.** Comédie en 1 acte d'A. DE FORGES et LAURENCEY.
Les entr'actes seront remplis par des productions musicales, notamment de la FANFARE DES CADETS
2° PROGRAMME DU SOIR:
a) **LORSQUE LA RETRAITE A SONNÉ** Même comédie que l'après-midi.
b) **LA CONSIGNE EST DE RONFLER** Comédie amusante de LAMBERT-THIROUST.
Productions musicales choisies avant chaque pièce.
Voir détail au programme.
PRIX DES PLACES: Réservées. 1 fr. 50. — Premières. 1 fr. — S. cond.s. 60 cent. Les enfants ne payeront que demi-place à la représentation de l'après-midi. On peut se procurer des cartes à l'avance à l'hôtel des Alpes

AMEUBLEMENTS

Pour cause de changement de commerce, Liquidation complète à prix excessivement réduits de tous les articles en magasin. PASQUIER FRÈRES, Bulle.

Un remède contre la chlorose

et de toute efficacité, c'est l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Ementhal) (préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau). — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; dépuratif par excellence. — Ancienne renommée. Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies: Fribourg: Boëchat & Bourgnone; Romont: L. Robadey; Bulle: Gavin; Rue: Stajessi; Morat: Wegmüller. (H1Y)

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. A. BOSSON, à Bulle; L. KOERBER, épicerie, à Bulle; Alex. DESBIOLLES, épicerie, à Bulle; Louis DESBIOLLES, droguerie, à Bulle; JAMBE, pharmacien, à Châtel-St-Denis. JAIN, nég., Oron. (H453Y)

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'École d'horlogerie municipale à Genève BULLE — Grand'rue 26 — BULLE Horlogerie: grand choix. Pendules, régulateurs, réveils, etc., etc. — Montres, or, argent et métal. REPARATIONS Travail soigné garanti. — Prix modérés.

COMMERCE DE FARINES

Maïs, son, avoine, blé comprimé. EPICERIE Merchandises de première qualité aux prix les plus réduits. A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême. MERCERIE

On demande

un bon domestique de campagne sachant bien traire. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

CONTRE LA TOUX

Sucre de malt du Dr. WANDER. En vente partout. Exiger la raison sociale.

Réelle efficacité. Conseillé par les médecins.

De bons ouvriers charpentiers

sont demandés de suite chez P. Bodevin, entrepreneur, Fribourg.

Bonbons pectoraux de KAISER

Très renommés et reconnus comme étant d'un effet curatif certain pour la toux, l'enrouement, la bronchite et l'engorgement. Remède le plus efficace et le meilleur marché; nombreuses attestations. En vente en paquets à 30 et 50 cent. chez A. GAVIN et P. SUDAN, à Bulle; PORCELET, à Estavayer. [774]

T. Pauchard-Blanc,

Tour-de-Trême. Montres depuis 5 fr. Bijouterie. Lunettes. Rasoirs « à sonnettes ». Réveils, pendules, régulateurs. Réparations. Prix exceptionnels.

A VENDRE

Un rucher à 10 ruches, nouveau système. S'adresser à Jules Bosson, à Riaz.

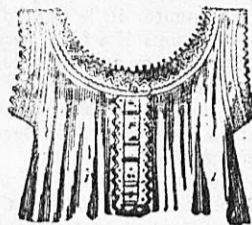
Maison sérieuse établie à Londres désire prendre la représentation d'une maison importante de fromages de Gruyère. Ecrire à R. E., hôtel du Port, Morges. (H1668L)

Faute d'emploi, A VENDRE à bas prix un moteur à benzine de la force de 1 1/2 cheval, en parfait état. S'adresser à M. U. Chopard-Calame, Saint-Imier. (H712J)

A VENDRE

10,000 pieds de foin et regain première qualité. S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle.

Chemises de jour pour dames depuis 1 fr. 35; des plus élégantes, seulement 7 fr. 25 la chemise. [424]



Aussi avantageuses: des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de dessous et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. R.-A. FRITZSCHE Neuhäusen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et 1^{re} Versandhaus fondée en Suisse.

Demandez catalogue gratis et franco.

Bonnes qualités, coutures soignées.

NOUVEAU: Extrait de malt créosoté employé avec grand succès contre la phtisie pulmonaire.

Extrait de malt chimiquement pur Employé avec succès comme expectorant et antituberculeux dans les affections des voies respiratoires.

Ferrugineux. Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc. — Au quinquina. Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux. Vermifuge. D'une absolue efficacité.

Contre la touche. Guérison presque toujours certaine. — Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. Extrait de malt avec pepsine et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digest. — Sucre de malt et bonbons de malt. Préieux contre la toux, l'enrouement, les glaires.

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT à l'huile de foie de morue (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

24 Gains sûrs 24

L'Association en lots de série à Zurich garanti à chacun de ses membres. Tout le monde peut être admis comme membre par une cotisation mensuelle de

Francs 6.25.

Chaque mois un tirage. Le prochain tirage aura lieu le 2 mars.

On est prié d'adresser les ordres de suite et au plus tard jusqu'au 29 février courant à la seule représentation de

Reck & Cie, Zurich.

Des prospectus gratuitement et franco. (N1630Z)

24 Gains sûrs 24

SCHOCOLAT Suchard

SUPERIORITÉ INCONTESTÉE

Bulle. — Emile Leuz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT Pour la Suisse: 1 an, 6 fr. — 6 mois, 3 fr. — 3 mois, 1 fr. 50. — Etranger, 1 an, 9 fr. — 6 mois, 5 fr. — 3 mois, 2 fr. 50. — payable d'avance. Prix du numéro On s'abonne dans les bureaux de poste.

IMPORTATION

Malgré les pluies, elle donne lieu, et donne cent qu'un autre, que a souvent du pour extraire de « substantifique l'intérêt et souven qui s'en dégagent publiée par le dé et commerce, des de produits agric septembre 1894 l'ye dans le dern de la Suisse rom meilleur guide. N article quelques que celles-ci sugg Prenons tout d tants, ceux qui se Nous trouvons rie, une importat de 35,931,000 fra Ce qui constitue pour une valeur Parmi nos four ligne, avec le cl valant 23,000,000 vend au plus hau moyen de notre i tête. L'Autriche vie 4,500,090 francs

LA RE

France et Pauline belle, la virent jeter nise, placée sur une trouva. Sans affection alo yeux la frange de se le front, mais pas at Maintenant, ils ar cils, durcissant enco courcissant le visag centuée. — Elle cherche à murmura Pauline à rien, puisque je l'ai M. de Combremon La négresse entra pression, très en del comtesse. — Bonjour, man main. Mme de Rochebel — Est-ce que vou continua l'autre. Pa mais vous ne pouvez sara qui vous servai quise Mabo et à vou Saint-Thomas... dan